



## AUX FRONTIÈRES DU RÉEL AVEC JOSÉ EDUARDO AGUALUSA

Journaliste et éditeur, l'écrivain angolais propose un polar onirique dans lequel il se joue du rêve et de la réalité pour mieux dénoncer les dérives de la politique et faire de son roman une satire.

Journaliste fraîchement divorcé, Daniel Benchimol vit à Luanda, la capitale de l'Angola, ville portuaire sur la côte Ouest de l'Afrique australe. Il s'agit là d'un homme qui nage pour réfléchir. Un jour, le voici qui sauve des eaux un appareil photo waterproof « *jaune mangué* ». Curieux de nature, il en sort la carte mémoire, télécharge les photos



sur son ordinateur et se trouve effrayé par ce qu'il voit. « *C'était impossible et pourtant c'était là* », lance-t-il avant d'enquêter sur la propriétaire de l'appareil, Moira Fernandez. Il convient d'ajouter que le héros de *La Société des rêveurs*

*involontaires* n'est pas comme tout le monde. Il lui arrive de rêver à des gens qu'il ne connaît pas mais qui existent ou ont existé... José Eduardo Agualusa surprend à toutes les pages de ce polar onirique situé dans un pays qui porte encore les traces de la guerre civile. A.F.

★★★★ *La Société des rêveurs involontaires (A Sociedade dos Sonhadores Involuntarios)* par José Eduardo Agualusa, traduit du portugais (Angola) par Danielle Schramm, 280 p., Métailié, 18 €